

Allocution de M. Rodolphe Huser

Foyer du Grand Théâtre - 3 novembre 1998

Monsieur le Président de la Fondation pour Genève

Monsieur le Président du Conseil d'Etat

Monsieur le Maire de Lucerne

Monsieur le Maire de Genève

Monsieur le Maire du Grand-Saconnex

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités

Chers Amis

Vous n'imaginez pas à quel point je suis heureux d'être parmi vous en cette occasion aussi exceptionnelle que gratifiante.

Entrant dans ce Grand-Théâtre, ouvert depuis quelques semaines encore plus beau qu'avant, l'émotion m'a saisi au fil de mes pas sur le tapis rouge, déroulé tout spécialement pour nous cet après-midi!

Elle s'est encore accrue en écoutant les discours qui viennent d'être prononcés par tant de personnalités connues et méritantes de la Ville, de l'Etat et de la Fondation pour Genève, devant cet auditoire "haut de gamme" réuni pour la circonstance.

De ma vie, je n'avais entendu de paroles aussi élogieuses à mon égard.

J'en garderai précieusement les enregistrements pour les écouter de temps en temps ...

Parallèlement aux honneurs qui me sont faits aujourd'hui, j'aurai le privilège de remettre le chèque que je viens de recevoir du Fonds Georges-Junod à la Maison de Retraite Steinhof de Lucerne

Ayant eu le grand honneur de désigner le bénéficiaire de ce don "en faveur d'une oeuvre d'assistance aux personnes âgées nécessiteuses de nationalité suisse", je voudrais m'expliquer brièvement sur mon choix:

- *L'esprit de cet établissement est celui de l'ouverture et de la solidarité*
- *Le Steinhof développe actuellement un projet sur le thème "Lieu d'événements pour les enfants et les Hommes". Son but est d'aménager des espaces pour les enfants dans le parc de cette maison pour personnes âgées, afin de promouvoir le contact entre générations, entre malades et bien portants.*
- *Enfin, en tant que Lucernois, si Genève m'a tellement apporté, vous me convainquez aujourd'hui que je lui ai aussi un peu donné. Disons donc qu'il s'agit d'un petit "retour sur investissement en faveur de ma ville natale" où j'ai grandi et dont j'ai reçu mon instruction jusqu'à l'âge de 20 ans! Mon frère Kurt, ici présent, qui se dévoue pour cet établissement et m'a beaucoup aidé lors de mon installation à Genève, vous en est, lui aussi, reconnaissant.*

Sensible à ce geste, Lucerne nous a délégué son Maire, M. Urs Studer, qui nous fait l'honneur de s'associer à cette fête, accompagné du Directeur de l'établissement Steinhof, Monsieur Paul Otte.

Ich möchte auch den Luzerner Stadtpräsidenten, Herrn Urs Studer, noch auf Luzerner Deutsch begrüßen und ihm für seine Präsenz bestens danken.

Und Emil würde nun sagen : et Emile, mon compatriote, dirait maintenant :

je vais continuer en français !

Permettez-moi maintenant de faire preuve d'un peu d'humilité en rappelant une maxime du journaliste Alfred Capus:

"Le succès, c'est la valeur personnelle multipliée par les circonstances".

Dans cet esprit et dans ce sens, je partage volontiers mes mérites avec ceux de toute mon équipe d'Orgexpo. Avec elle, mon parcours à Palexpo est allé de succès en succès, me procurant beaucoup d'émotion et une satisfaction totale.

Cette référence indispensable à mon environnement personnel et professionnel me met tout naturellement sur la voie des remerciements:

A tout seigneur tout honneur, j'adresse en premier lieu un merci très sincère à la Fondation pour Genève.

En parcourant le texte qui définit ses buts, j'y trouve entre autres les termes "culture, art, science et philanthropie, échanges, humanisme, développement international".

Autant de valeurs chères au fameux "Esprit de Genève".

Par les temps qui courent, que les membres de la Fondation soient attachés à cet "Esprit" n'est pas superflu! Qu'ils soient remerciés de le défendre, de le conserver et - modestement - de m'y associer aujourd'hui.

S'il est encore une valeur qui m'est chère, c'est bien l'amitié.

Merci donc à tous mes Amis ici présents. A quelque titre que ce soit, et sans les citer.

Il est toutefois un nom que je tiens à relever, et qui est présent dans toutes nos mémoires, c'est celui de Monsieur François Peyrot, qui nous a quitté au début de cette année. Ancien Président du Conseil d'Etat et Conseiller national, considéré à juste titre comme le père spirituel de Palexpo.

Président du Salon international de l'automobile de 1972 à 1986, il mit toutes ses forces pour que le Nouveau Palais des Expositions et des Congrès voie le jour. Et cela contre vents et marées, et même contre deux référendum !

Il se porta ensuite garant des compétences d'Orgexpo pour l'exploitation du nouveau complexe de Palexpo.

C'est lui également qui traça mon chemin à la Direction générale avec un cahier des charges bien précis: mettre en place une équipe capable de gérer et d'exploiter ce nouveau centre d'expositions et de congrès, et surtout d'assurer son équilibre financier.

Ma reconnaissance profonde va donc à François Peyrot qui m'a toujours soutenu et accordé sa confiance; comme le font depuis plus de 10 ans dans le même esprit son successeur, Me Jean-Marie Revaz, Président du Salon de l'auto, et Henri Delaraye, Président d'Orgexpo, ainsi que les membres de leurs conseils.

Un hommage particulier va aussi à nos partenaires et prestataires de services. Ainsi, notre restaurateur André Curchod et son équipe. Ils sont parfois jusqu'à mille collaborateurs mettant tout en œuvre pour satisfaire nos clients, qui nous jugent aussi par la qualité de ce qu'ils trouvent dans leur assiette! S'il existait un Guide Michelin des restaurants de parcs d'expositions, nul doute que notre restaurateur figurerait parmi les plus grandes tables d'Europe.

Même si Orgexpo organise elle-même nombre de manifestations, cela ne suffit toujours pas à rentabiliser Palexpo.

Heureusement, de nombreux organisateurs extérieurs ont compris que ce complexe, situé au carrefour de tous les moyens de communication et bénéficiant de l'aura de la Genève internationale, constitue un endroit idéal pour mettre sur pied avec succès les événements les plus divers, en étroite collaboration avec Orgexpo. Qu'ils soient félicités pour leur dynamisme et remerciés pour la

confiance qu'ils nous accordent. Leur contribution à la bonne santé de nos résultats est indispensable.

Il va sans dire que pour bénéficier de l'atout majeur que constitue cette importante infrastructure, il faut que les Autorités jouent le jeu. C'est résolument le cas chez nous, à Genève et au Grand-Saconnex, où nous sommes implantés.

Nombreux sont les magistrats qui nous ont soutenus, hier comme aujourd'hui. Qu'ils en soient remerciés.

Last but not least, je voudrais remercier la presse qui fait connaître, jour après jour, les 200 "events" qui jalonnent la vie annuelle de Palexpo. Et à qui je dois aussi d'être un peu connu dans la République ... et même au-delà !

En bientôt 40 ans d'activité, d'abord à Plainpalais puis à Palexpo, je n'ai connu ni fausse note ni anicroche du côté des médias. Ce n'est pas si évident aujourd'hui.

Je ne retire d'ailleurs de cette reconnaissance médiatique aucune gloriole personnelle, si ce n'est la conviction d'avoir, par ce support, également contribué à promouvoir Genève.

Les remerciements que je viens d'exprimer ne sont pas exhaustifs. Que ceux que j'ai mentionnés comme ceux que je n'ai pas cités se considèrent comme les "faiseurs" de Palexpo, les uns et les autres pour la part qu'ils ont pu prendre à cette belle et grande aventure.

Souvent, on me demande comment un Lucernois d'origine nidwaldienne a pu accoster ainsi au bout d'un autre lac, aussi beau soit-il.

Je terminerai donc en vous avouant que j'ai toujours eu une admiration profonde pour Genève, peut-être précisément en raison

de cette parenté "lacustre". La preuve? Lors de mon école de recrues, j'ai profité du billet CFF demi-tarif pour passer mes congés à Genève. Deux mois plus tard, j'y travaillais!

Prévu pour un an, le séjour se prolongea quelques années. Peut-être à cause d'une certaine Monique ...

Des stages en Angleterre et aux USA m'ont ensuite fait retrouver le chemin de Lucerne. Avec mon épouse ... Monique... qui me ramena à Genève!

Répondant alors à une petite annonce du Salon de l'auto, je fus engagé comme secrétaire dans le mini-staff permanent qui ne comptait alors que 5 collaborateurs (nous sommes 138 aujourd'hui !). Voici donc bientôt quarante ans qu'a commencé mon activité dans le "Show Biz" genevois.

Ainsi que l'a signalé la Tribune de Genève récemment, mon mandat de Directeur général de Palexpo prendra fin le 30 juin en l'an 2000.

Il aura ainsi été prolongé de 3 ans après mon âge AVS. Ce qui - soit dit en passant et pour la petite histoire - réjouit ma mère, âgée de 98 ans, qui vit toujours chez elle à Lucerne. "Continue seulement - reste actif", me dit-elle, "pendant que tu fais ça, tu ne fais pas de bêtises!".

Mesdames et Messieurs,

J'apprécie d'autant plus profondément et sincèrement l'honneur que vous me faites aujourd'hui en me confiant ce prix de la Fondation pour Genève, alors que

- je suis encore en fonction à plein régime*
- je suis en pleine santé et en pleine forme*
- j'ai plus que jamais envie de bouger, de me démener et d'agir chaque jour que la Providence me donne pour Palexpo, pour notre collectivité, pour Genève.*

*C'est dans cet esprit que je vous réitère ma profonde reconnaissance,
et de tout mon coeur et avec une réelle émotion.*

Vive la République et Canton de Genève !

Vive Lucerne et son Steinhof !

Vive Palexpo et sa nouvelle halle 6 !

Vive la Fondation pour Genève et ... ses lauréats !

Merci.

Palexpo, le 21 octobre 1998/sm